

Données

Juillet 2014

Les comptes provisoires de l'agriculture en 2013 Fléchissement du revenu moyen régional

Avec 36 200 euros par actif non salarié en moyenne, le revenu moyen des exploitations du Nord-Pas-De-Calais diminue de 14 % par rapport à 2012. Il reste supérieur au revenu moyen national qui s'établirait à 28 900 euros. Ce fléchissement résulte du recul des prix des produits céréaliers atténué par des récoltes en hausse. La progression des charges d'approvisionnement est modérée par rapport aux années précédentes. Elle pénalise toutefois les éleveurs laitiers dont le résultat baisse. Cependant, ces résultats proches des estimations prévisionnelles de décembre 2013, restent provisoires. Les chiffres définitifs issus du RICA ne seront connus qu'en décembre 2014, ce qui pourra engendrer des révisions.

Après un exercice 2012 à 42 200 euros, le résultat courant avant impôts (RCAI) des moyennes et grandes exploitations du Nord-Pas-de-Calais baisse de 14 % en 2013 pour atteindre 36 200 euros en moyenne par actif non salarié.

L'année 2013 se caractérise par un fort recul des prix des grandes cultures. De plus, les coûts de production augmentent de 2,4 %, à un rythme cependant moins soutenu qu'en 2012 (+6,2 %) et 2011 (+9,2 %).

Le revenu moyen des exploitations en cultures générales (spécialisées

en pommes de terre et cultures industrielles) s'établit à 54 600 euros en moyenne par actif non salarié soit une baisse de 9 % par rapport à 2012.

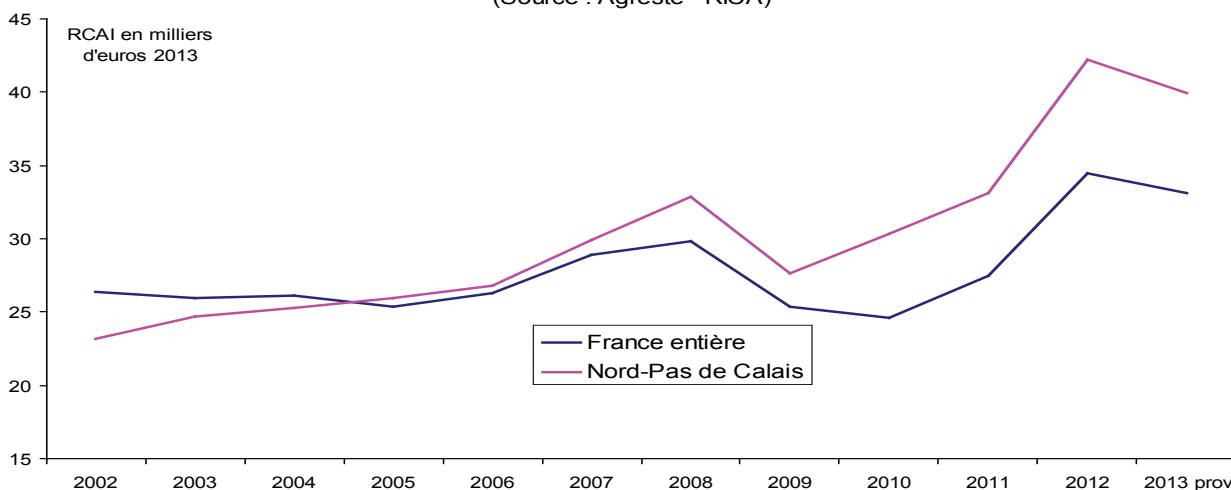
Fléchissement du revenu en autres grandes cultures

La valeur de la production de céréales diminue en 2013 de 17 %. Les prix reculent fortement après la flambée de 2012. La production 2013 de l'ensemble des céréales progresse de 7 % avec une hausse des rendements atténuée par le repli de la sole. Pour le blé tendre, le volume augmente de 7 % avec de très bons rendements

(90 q / ha). Pour l'orge, la récolte augmente de 3 % avec des rendements en hausse (80 q /ha contre 77 q / ha en 2012). Pour le maïs grain, le volume de production augmente grâce à la progression des surfaces.

Les cours des céréales sont volatils, ils chutent jusqu'en septembre 2013, après avoir atteint des niveaux élevés lors de la campagne précédente ; ils se redressent en octobre et novembre puis baissent à nouveau de décembre à février du fait de la révision à la hausse de l'estimation de la production céréalière mondiale et du niveau des stocks de blé. Les prix s'apprécient en mars et avril à la suite des

Evolution du résultat courant avant impôt par actif non salarié des exploitations moyennes et grandes en termes réels : moyenne triennale
(Source : Agreste - RICA)



inquiétudes liées aux événements politiques en Ukraine et aux prévisions à la baisse de la future récolte américaine de blé en raison de la sécheresse, ils restent toutefois inférieurs aux prix de l'année précédente. Sur l'ensemble de la campagne, les cours du blé tendre perdent 22 %. Le prix de l'orge diminue de 22 %. La demande mondiale en orge décline et les stocks de fin de campagne sont importants. Le prix du maïs chute de 26 % en lien avec une production mondiale record et une forte concurrence ukrainienne.

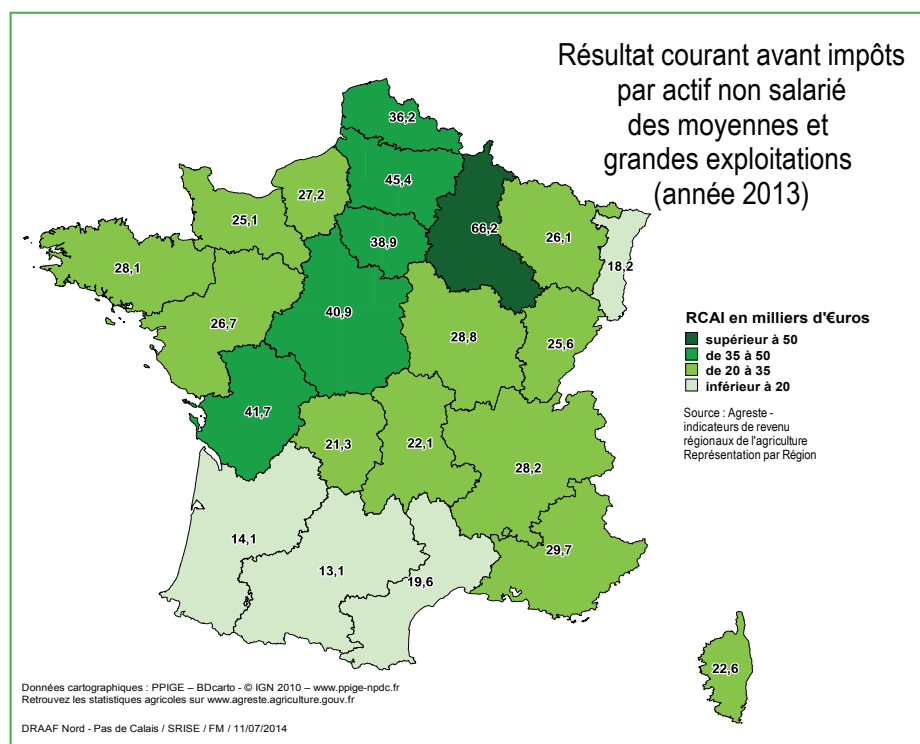
La baisse des cours impacte le revenu des exploitations spécialisées en céréales

La valeur de la production d'oléagineux chute de 16 %. La récolte de colza progresse en raison d'une augmentation des surfaces. Le prix du colza baisse fortement de 23 %, les stocks mondiaux étant élevés.

La valeur de la production de betteraves industrielles progresse de 6 %. La récolte augmente, les prix s'infléchissent en lien avec la baisse des cours mondiaux du sucre.

Pommes de terre : production en hausse, baisse des cours

La production de pomme de terres de conservation grimpe de 30 % en volume, du fait d'une progression des surfaces de 5 %, et de rendements en hausse. Après une envolée en 2012, les prix reculent de 10 % en 2013. En début de campagne, les prix sont restés fermes en raison d'un niveau de stocks très faible et d'une demande active, notamment à l'exportation vers l'Italie et les pays de l'Est. Puis les prix ont baissé en lien avec la hausse de l'offre européenne; la demande intérieure a été moins forte que l'année précédente du fait du climat doux de l'hiver 2013 – 2014, défavorable à la consommation et d'une importante production des jardins familiaux. En valeur, la production de pommes de terre progresse de 16 % et représente 32 % de la production végé-



tale régionale en 2013, la production de céréales représentant 31 %.

La valeur de la production de légumes baisse de 6 %. Les volumes diminuent de 1,3 % et les prix de 5 %. En valeur, la production d'endives chute de 12 %, résultat d'une baisse conjuguée des volumes et des prix

Progression modérée des consommations intermédiaires

Les charges d'approvisionnement (engrais, produits de protection des cultures, semences, carburants et lubrifiants) progressent de 1,7 % pour les exploitations en cultures générales. Le prix des engrais augmente de 1 % et les volumes progressent. Après avoir augmenté de 15 % par an en moyenne entre 2009 et 2012, la facture « énergie et lubrifiants » diminue de 1,6 % en 2013 en raison d'une baisse des prix. Le prix du gazole non routier, carburant qui représente un peu plus de la moitié de la facture, baisse de 4,6 %. La charge en produits de protection des cultures croît de 1,7 % après une progression plus sensible en 2012 (+7 %). Les prix des herbicides et des insecticides

augmentent respectivement de 1,6 % et 1 % tandis que celui de fongicides baisse de 1 %. La légère progression des charges de protection des cultures est due à un recours accru aux fongicides. La campagne a en effet été marquée par un printemps froid et humide et une pression des maladies relativement élevée.

Baisse du revenu pour les éleveurs laitiers

Pour les éleveurs laitiers, le résultat courant avant impôts baisse de 7 % à 24 900 euros par actif non salarié. Pourtant la collecte laitière progresse à partir de mi-2013 sous l'effet de conditions climatiques favorables à la repousse de l'herbe, mais aussi d'une réévaluation du prix du lait et d'une stabilisation du prix des aliments pour bétail. Le prix du lait gagne 7 % en liaison avec le renchérissement des prix des produits laitiers industriels (beurres et poudres de lait). Cette progression de la valeur de la production laitière ne suffit pas à compenser des coûts d'alimentation animale toujours élevés. Ces derniers continuent de peser sur les charges d'approvisionnement. Le prix des aliments compo-

sés est en effet resté élevé au premier semestre 2013 avant de s'infléchir à partir de juillet. Les coûts d'approvisionnement augmentent de 3 % par rapport à 2012 pour les élevages laitiers.

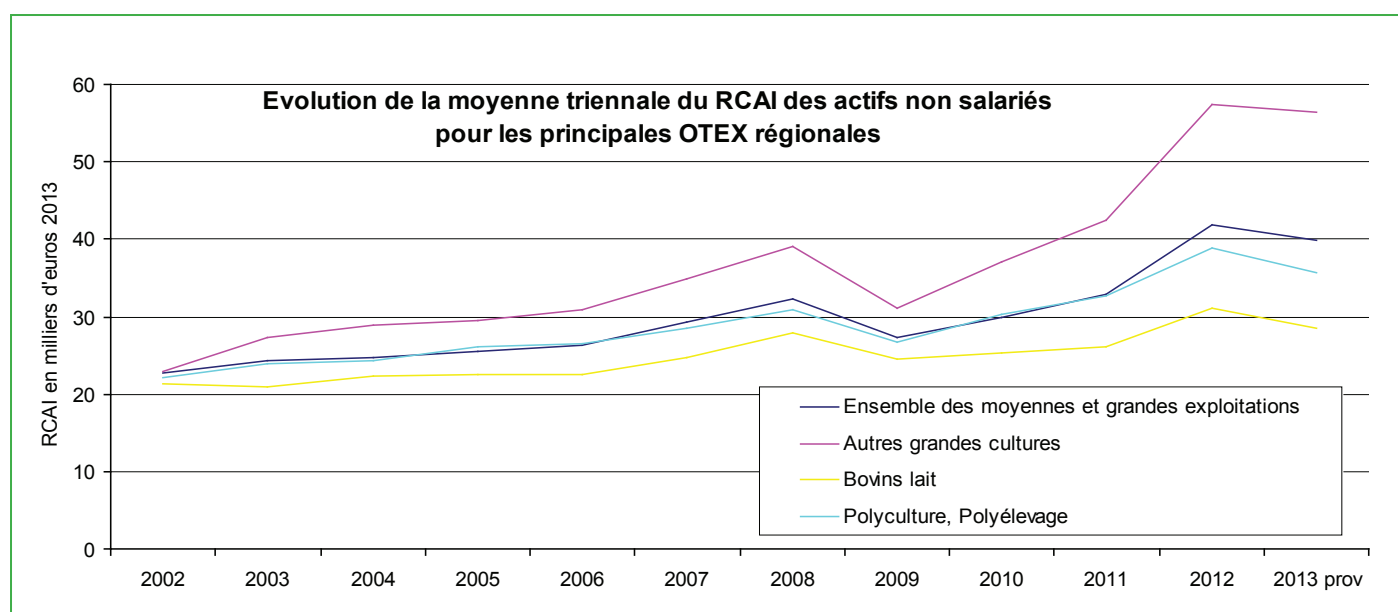
Dans ce contexte de renchérissement du coût de l'alimentation animale, le résultat des exploitations spécialisées en bovins viande baisse malgré une hausse des prix des gros bovins, conséquence d'une offre limitée.

La valeur de la production porcine reste stable. Le volume de production est en légère diminution (-1 %) Les prix ont progressé en début d'année et surtout en été dans un contexte d'offre réduite et de consommation soutenue à la faveur d'un été ensoleillé, puis les prix ont baissé au dernier trimestre. L'augmentation du coût des aliments affecte fortement le revenu des élevages porcins et de volailles.

Pour les volailles, la valeur de la production progresse de 2,3 %. Le vo-

lume de production diminue de 1,5 % tandis que les prix progressent de 4 %. Concernant les œufs, la valeur de la production se réduit fortement (-23 %) après une flambée en 2012.

Dans ce contexte, le résultat des exploitations de polyculture-polyélevage se contracte de 13 % à 31 800 euros par actif non salarié en 2013. La valeur de la production des grandes cultures se replie fortement et les charges d'approvisionnement progressent de 3 %.



Agreste - Les comptes provisoires de l'agriculture 2013 - Juillet 2014

Agreste : la statistique agricole

Un système d'information sur les revenus fondé sur le Rica

Les indicateurs de revenu agricole présentés ici permettent d'analyser les résultats économiques annuels des exploitations agricoles moyennes et grandes en France métropolitaine, en niveau et en évolution. Ils sont déclinés au niveau national selon la spécialisation productive des exploitations (orientation technico-économique - OTEX) et, au niveau régional et départemental, selon les principales OTEX de chaque région.

Ces indicateurs sont établis par le Service de la statistique et de la prospective (SSP) et les services régionaux en charge des statistiques (SRISE) dans les Directions régionales de l'agriculture, de l'alimentation et de la forêt. Ils s'appuient sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica) qui constituent la référence pour les années passées. Les résultats du Rica relatif à l'année N n'étant connus qu'à la fin de l'année N+1, les résultats de la dernière année (2013 ici) sont estimés sur la base des indicateurs conjoncturels disponibles, appliqués aux données du Rica de l'année précédente.

Ces estimations sont par nature fragiles. En effet, le résultat comptable étant un solde, son évolution est très sensible aux variations de la valeur de la production et des charges (ainsi, une baisse de 1 % de la valeur de la production de l'ensemble des exploitations entraîne toutes choses égales par ailleurs une baisse de 4 % du RCAI). En période de fortes fluctuations des volumes ou des prix des productions ou des consommations intermédiaires (engrais, alimentation animale notamment), les risques de révisions des revenus, à la hausse comme à la baisse, entre deux exercices sont plus importants. Il est par ailleurs difficile d'anticiper avec précision la façon dont les évolutions conjoncturelles seront in fine retracées dans les comptabilités agricoles du Rica. D'une part, les comportements économiques s'adaptent aux conditions spécifiques de chaque campagne. D'autre part, les comptabilités agricoles sont pour une large part arrêtées avant la fin de la campagne de commercialisation dans certaines orientations (COP notamment). Des révisions assez importantes des revenus de l'année N peuvent ainsi être observées en décembre N+1, lorsque les données du Rica sont disponibles.

L'indicateur permettant d'approcher le résultat d'activité des entreprises agricoles utilisé est le résultat courant avant impôts (RCAI), par actif non salarié (UTANS). Ce résultat comptable est calculé à partir de la valeur de la production, augmentée des subventions, à laquelle on retire les consommations intermédiaires et toutes les autres charges (salaires, impôts fonciers, frais financiers...), ainsi qu'une estimation de la dépréciation des actifs immobilisés. Les évolutions sont calculées en termes réels, c'est-à-dire nettes de l'évolution du prix du PIB. Dans le commentaire, par simplification, on utilise indifféremment les termes « résultat courant avant impôts », « résultat » et « revenu ».

Indicateurs de revenu

Moyenne par exploitation en milliers d'euros courants	Nord-Pas de Calais prov. 2013	2013/2012 (%)	France prov. 2013
Production de l'exercice	256,0	- 1,3	201,8
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,3	=	0,4
- Charges d'approvisionnement	102,1	+ 2,3	77,1
- Autres achats et charges externes (nc fermages)	56,3	+ 1,3	51,5
Valeur ajoutée	97,9	- 6,0	73,6
+ Subventions d'exploitation	33,3	- 2,4	30,6
+ Indemnités d'assurance	1,6	=	1,8
- Loyers et fermages	17,7	+ 4,1	13,7
- Impôts et taxes	3,1	+ 6,9	2,3
- Charges de personnel	12,2	+ 2,5	13,9
Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	98,8	- 7,7	76,0
+ Transferts de charges	0,2	=	0,3
- Dotation aux amortissements	41,0	+ 1,5	30,3
Résultat d'exploitation	58,0	-13,2	46,1
+ Produits financiers	1,1	=	0,7
- charges financières	6,6	- 3,0	5,1
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	52,4	- 14,2	41,7
RCAI par UTANS	36,2	- 14,0	28,9

Principaux postes des comptes de l'agriculture du Nord - Pas de Calais

en millions d'euros courants	Valeur 2012	Valeur 2013	2013/2012 en %
Blé tendre	536,0	447,0	- 16,6
Orge et escourgeon	80,0	64,0	+ 20,0
Oléagineux	73,0	61,0	- 16,4
Betteraves industrielles	137,0	145,0	+ 5,8
Autres plantes industrielles	57,0	57,0	=
Pommes de terre	498,0	578,0	+ 16,1
Légumes frais	216,0	202,0	- 6,5
Plantes fourragères	130,0	130,0	=
Produits végétaux bruts et transformés	1 884,0	1 825,0	- 3,1
Gros bovins	225,0	232,0	+ 3,1
Porcins	16,0	117,0	+ 0,9
Lait et produits laitiers de vaches	440,0	474,0	+ 7,7
Produits animaux bruts et transformés	977,0	1 000,0	+ 2,4
Production de services	165,0	168,0	+ 1,8
Production au prix producteur	3 026,0	2 849,0	- 1,1
Subventions sur les produits végétaux	1,3	1,1	- 10,4
Subventions sur les produits animaux	10,3	11,1	+ 8,0
Subventions sur les produits agricoles	11,6	12,2	+ 6,0
Production au prix de base	3 037,5	3 005,0	- 1,1
Consommations intermédiaires	1 680,0	1 720,0	+ 2,4

Agreste - Les comptes provisoires de l'agriculture 2013 - Juillet 2014

Agreste : la statistique agricole



Préfecture de la région Nord-Pas-de-Calais

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique et économique

Cité Administrative - BP 11118 - 59012 LILLE CEDEX Tél : 03.62.28.41.48 - Fax : 03.62.28.41.02

Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

■ Directrice Régionale : Sabine HOFFERER

■ Directeur de publication : Grégory BOINEL

■ Rédaction : Patrice DELATTRE

■ Composition : François LETOUBLON

■ Impression : SRISE Nord-Pas-de-Calais

■ Dépôt légal à parution

■ ISSN : 1760 - 6705

■ © Agreste 2014